

Biennale
Art contemporain
Espace public

Tunisie

3^{ème} édition

Dream City

L'ARTISTE
FACE AUX
LIBERTES

TUNIS 26>30 sept 2012

SFAX 5>7 oct 2012



Organisé par

الشارع فن
L'ART RUE

www.lartrue.com
17 rue Salaheddine el Ayoubi
2080 Ariana TUNISIE
contact.dreamcity@gmail.com
Tel. +216 22 70 50 15

Contact presse Tunisie
Aly M'RABET
aly.mrabet@gmail.com
+216 22 85 43 15

Contact presse étrangère
CeCiL THUILLIER
cecil.dreamcity@gmail.com
+33(0)6 08 02 83 73

3^{ème} édition
Biennale Dream City
Tunis 26>30 septembre 2012
Sfax 5>7 octobre 2012

organisé par
L'Art Rue

Selma & Sofiane Ouissi (directeurs artistiques)
Saloua Ben Salah (coordination générale)
Yacine Blaiech (responsable publications et site web)
Béatrice Dunoyer (collaboratrice artistique / chargée de production / responsable de la promotion littéraire)
CeCiL Thuillier (collaboratrice artistique / responsable de communication et presse / curatrice de l'exposition photographique)
Samya Fendri (coordination générale à Sfax)
Mohammed Joo (directeur financier)
Mich Belkhir (directeur technique)
Dhouha Bokri (traduction et logistique / assistante à la direction)



Editorial

Comment amener la ville de Tunis en perpétuelle transformation à devenir un espace ouvert à des expérimentations artistiques et culturelles ?

Comment susciter le développement de nouvelles formes de citoyenneté et de réappropriation de l'espace public dans notre pays en (re)construction ?

Comment sensibiliser le politique, l'Etat, à la présence de la communauté culturelle et quelles formes d'échanges dynamiques sont à inventer entre ces deux mondes ?

C'est la réflexion que Dream City, biennale d'art contemporain, mène depuis 2007 pour rêver et se réapproprier la médina de Tunis. Une invitation aux créateurs, toutes disciplines confondues, à penser des projets inscrits dans la ville.

Cet événement est une expérience qui fait l'éloge du transitoire, de l'expérimental, du collectif, du décloisonnement des pratiques, du croisement des regards et des questionnements transversaux entre l'Art et la société. Cet « art in progress » a pour horizon une réappropriation de la ville par un exercice inédit de la citoyenneté tunisienne et du droit à l'exercice de la liberté pour participer au développement d'une culture démocratique.

Les pratiques et les dispositifs artistiques qui existaient jusque-là en Tunisie sont totalement reconsidérés.

Les artistes se réinventent, bousculent l'ordre établi des évidences et opèrent une forme de résistance artistique en même temps qu'ils œuvrent à la reconstruction d'un espace social et politique.

Quel rôle peuvent-ils jouer dans la cité et dans les replis d'une Histoire en train de s'écrire ?

« *L'artiste face aux libertés* » sera en 2012 le thème de sa troisième édition, ouverte également à des créateurs d'Afrique et d'Asie Centrale. Après Tunis, Dream City 2012 vous transportera dans la ville de Sfax, au coeur de cette ville industrielle à l'atmosphère singulière.

Nous donnons rendez-vous à tous les curieux d'ici ou d'ailleurs, à tous ceux qui inventent de nouvelles manières de vivre en commun.

Soyons certains que l'action conjuguée des artistes et des citoyens saura révéler autrement notre nouvelle condition politique, en faire surgir les potentialités enfouies, d'étranges poésies et de nouveaux possibles.

*A l'origine de cette biennale, une question posée en 2006 par Frie Leysen
(directrice et fondatrice du Kusten Festival des Arts à Bruxelles) à Sofiane et
Selma Ouissi, artistes chorégraphes :*

« Si vous étiez **opérateurs culturels**, que rêveriez-vous de faire
pour la Tunisie ? »

Naissance de Dream City

S'active alors le désir de voir toute la ville ensemencée de propositions artistiques loin des espaces d'art conventionnés et conventionnels pour donner à vivre l'art contemporain à tous.

Un lieu, de part sa richesse patrimoniale, sa structure architecturale et son histoire porteuse de mémoire collective est choisi : la médina de Tunis.

S'impose ensuite le désir profond de l'autre, du collectif et du partage afin que cette manifestation ne soit pas le reflet d'un seul point de vue.

Les artistes tunisiens esseulés et épuisés ont trouvé en cette proposition un souffle, une respiration pour activer d'autres territoires artistiques et enrichir leurs pratiques.

Le concept voit le jour en novembre 2007 comme une œuvre d'art dans son ensemble et s'inscrit dans le milieu artistique tunisien comme un acte de défi et d'auto-expression autour d'une esthétique contemporaine.

Conçue comme un espace de libre expression et de libre circulation, Dream City invite les artistes à penser leur société, l'urbain et la mémoire collective. Elle les encourage à expérimenter plus de socialité, à faire œuvre de citoyenneté en créant dans un rapport de proximité avec le territoire et les populations.

Il s'agit d'un projet qui s'émancipe de la forme traditionnelle de festival et de la seule monstration d'œuvres pré – existantes.

Il instaure des mode de relations inédits avec la population en l'impliquant, directement ou indirectement, dans les processus de création. Ces processus "ouverts à participation" posent le territoire et ses composantes (urbanistiques, historiques, sociales, identitaires...) comme "terreau" et "matière première" des créations en gestation.

La prise en compte des citoyens et habitants permet une sensibilisation aux démarches artistiques et favorise l'accessibilité et la perception de l'acte créatif et de ce qu'il génère.

*Un trajet artistique de ville,
un trajet de ville artistique.*

*Dream City est pensé comme un laboratoire
concentré sur l'intensité de l'échange permanent
entre l'art et la vie : l'art prend corps directement
dans la ville dans un rapport incarné, la ville ne
s'illustre pas mais se vit.*

*Dream City est un déambulatoire artistique urbain
qui déborde largement disciplines et classifications :
une (des) pensée(s) en action.*

- Affirmer l'espace public comme lieu de liberté, de mixité et d'expériences
- S'adresser à la population dans sa diversité (sociale, générationnelle, territoriale, habitants, usagers de la ville)
- Envisager l'espace public comme espace des possibles, comme l'Agora du citoyen
- Démultiplier les regards sur la ville et mettre la ville en récits : pour aller au-delà des récits dominants, écouter ceux que proposent les artistes, les habitants, et les observateurs de l'urbain
- Pour un art social et participatif : l'artiste devient citoyen et le spectateur émancipé
- Démocratiser l'art contemporain
- S'impliquer dans la réflexion de l'aménagement de la ville



Les ateliers Remue-Dreams ou comment Dream City se construit

Un temps long de réflexion Une construction collective

Les œuvres présentées dans la biennale sont l'aboutissement d'une "palabre", d'une recherche collective menée par le dialogue, la réflexion et l'expérimentation in situ.

La démarche repose sur le principe d'une coproduction « sensible et partagée » d'espaces publics ; elle se veut une force de proposition alternative pour le développement politique, urbain et social.



En amont de la biennale, une vingtaine d'artistes tunisiens sont sélectionnés sur dossier. Ils ont chacun une idée, une intuition à laquelle ils vont donner corps via une œuvre artistique qui sera présentée publiquement pendant Dream City.

Pour les aider dans cette construction, un dispositif de recherche-action, intitulé Remue-Dreams est mis en place par L'Art Rue.

Les Remue-dreams ont réuni pendant 6 mois (de décembre 2011 à mai 2012), les artistes, l'équipe de L'Art Rue et un groupe de consultants tunisiens et étrangers (sociologues, critiques d'art, journalistes, urbanistes, architectes, philosophes, etc.).

Ces rencontres mensuelles de groupe abordent toutes sortes de questions en rapport avec l'art, le territoire et la société et avec la thématique annuelle de la biennale. Elles articulent débats théoriques et travail de terrain.

Le fruit de ces échanges est conservé de manière à contribuer à l'éducation et à l'information des jeunes artistes, des opérateurs culturels et de tout professionnel susceptible de s'intéresser à ces questions. Ceci peut aussi éventuellement contribuer à l'élaboration de nouvelles politiques publiques.

Au cours de cette phase préparatoire, l'attention des artistes est en permanence attirée sur le fait que leur œuvre doit s'inscrire dans la valorisation du territoire. Le caractère patrimonial à la fois humain et matériel constitue donc un socle sur lequel s'échafaude leur travail. L'existant matériel ou immatériel tient une place prépondérante et doit être pris en compte : architecture, objets usuels, habitudes, éclairage, organisation sociale du quartier, environnement sonore, aménagement de l'espace...

L'espace public est en "vie" permanente. L'artiste vient s'y greffer pour le mettre en lumière. Dans ce sens, le recueil de la parole des habitants

s'avère primordial. S'enquérir de leurs modes de vie, de leurs problématiques, de leurs attentes et de leurs questionnements permet à la fois de faire connaissance, d'apprendre tout en les sensibilisant et en les associant à l'acte créatif.

Le citoyen impliqué dans cette démarche se sent concerné et acteur. Il accueille ainsi plus ouvertement une pratique artistique qui ose venir à lui, s'intéresser à lui et considérer ses préoccupations.

Ceci améliore aussi la réceptivité à la création contemporaine et permet de toucher des gens qui ne fréquentent pas les lieux conventionnels de diffusion artistique tels que les musées ou les galeries.

Le projet artistique ainsi installé dans la durée d'un projet de rencontre importe autant que l'œuvre artistique, trace résiduelle d'une expérience créative partagée.

Dans la foulée des Remue-Dreams, de juin à septembre L'Art Rue accompagne les artistes dans leurs créations et produit leurs œuvres.

Les consultants :

Pascal Le Brun-Cordier (Directeur du Master Projets Culturels dans l'Espace Public de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) / **Tahar Chikhaoui** (critique de cinéma) / **Raja Ben Slama** (psychanalyste et universitaire) / **Pascal Nicolas Le Strat** (sociologue et Maître de conférences en Sciences politiques) / **Abdessatar Sahbani** (sociologue) / **Rachida Triki** (critique d'art) / **Claudine Dussollier** (Conceptrice de projets culturels et multimédia) / **Ali Cheikhrouhou** (architecte et urbaniste) / **Jean-Sébastien Steil** (consultant en production artistique en espace public)

DREAM CITY 2012

Tunis 26-30 septembre

Sfax 5-7 octobre

Les nouveautés de la 3ème édition

- > Thème de cette année : *L'artiste face aux libertés*, de l'art dans son exercice de la démocratie.
- > Invitation à des **créateurs originaires de pays d'Afrique et d'Asie centrale** pour créer un pont sensible avec ces sociétés dominées pendant des décennies par des régimes totalitaires.
- > Pour la **première fois à Sfax (5-7 octobre)**, décentraliser l'offre culturelle. Replacer la créativité au cœur d'une ville qui en manque cruellement. La médina de Sfax est oubliée par les programmes de restauration nationale. Il s'agit de redonner un élan culturel à cette ville industrielle en révélant son centre historique et de le ranimer artistiquement.
- > Une grande exposition photographique à ciel ouvert jalonnait les rues des deux villes sur le thème "Libre corps en espace public". **Invitation spéciale à 4 photographes** venus de Tunisie, de Chine, d'Iran et de République Démocratique du Congo.
- > **Le Dream Café** (animé par Tahar Chikhaoui et Pascal Le Brun-Cordier) : rencontres informelles dans un lieu convivial où le public est invité à venir débattre des oeuvres vues et vécues, à faire part de ses impressions, critiques et coups de coeur.
- > **Change ta classe** (en partenariat avec la Cité de l'architecture et du Patrimoine à Paris) : projet de transformation d'une salle de classe dans deux écoles de quartiers populaires (projet créé par Fiona Meadows, architecte d'intérieur)

Tunisiens ou étrangers, plus d'une centaine d'artistes ont participé aux deux premières éditions de Dream City (2007 et 2010).

Le public a ainsi pu découvrir des oeuvres originales spécialement réalisées pour l'événement, et d'autres oeuvres présentées pour la première fois en Tunisie.

Les créations sont accueillies chez des particuliers, des commerçants, des artisans, dans des édifices ou des sites publics. Ces « logeurs d'oeuvres artistiques » portent le projet et le défendent aux côtés des artistes.

En 2010, Dream City a drainé près de 10.000 visiteurs sur 3 jours.

L'artiste face aux libertés

Le poète, l'artiste, l'écrivain, l'auteur est exposé à l'accusation de trahison de sa communauté" écrit Fethi Ben Slama (psychanalyste et universitaire).

Or, dans une société tunisienne en pleine mutation, confrontée d'un côté à la montée de la religion et de l'autre à la renaissance de la société civile (les deux ne s'excluant pas forcément), comment l'artiste peut-il oeuvrer pour ouvrir de nouveaux espaces de liberté et de modernité sans heurter "l'émotivité religieuse" (il n'est pas question ici des extrémistes mais des croyants tout simplement) ? Comment peut-il proposer une alternative à la compréhension du monde autre que l'interprétation théologique sans se mettre au ban de la communauté ? Comment guider vers la sécularisation tout en faisant comprendre le respect du fait religieux ? De manière plus générale, comment comprendre, saisir, guider cette nouvelle société dans ses balbutiements démocratiques ?

Chaque artiste tente de répondre à ces questionnements sous-jacents par des métaphores et/ou des expressions symboliques (métaphore de leur sensible confronté à leur société).

Dans tous les cas, il s'agit de soulever de nouveaux questionnements, d'ouvrir de nouveaux possibles, d'aiguiller, de révéler, de conseiller... pour que les artistes aillent toujours plus loin, qu'ils soient le déclencheur ou le révélateur de véritables puissances cognitives, affectives, sociales ou politiques aptes à désordonner et à ré-agencer l'espace-temps public.



Cette année, la biennale convoque à nouveau toutes les formes d'art. Une quarantaine de propositions artistiques contemporaines sont appelées à envahir les médinas de Tunis et Sfax : art vivant, arts visuels, littérature, musique, arts numériques, performances...

8 jours de rendez-vous avec 25 artistes tunisiens et 15 artistes étrangers.

Les "portes" s'ouvrent chaque jour de 12h à 19h.
Soirées exceptionnelles les 28 et 29 septembre à Tunis et le 6 octobre à Sfax.

Le public est invité à explorer Dream City en suivant des parcours : au choix, 4 itinéraires colorés qui conduisent les visiteurs d'un lieu à un autre, d'une oeuvre à une autre, au fil du coeur labyrinthique de la ville.

Des points d'information et de vente sont proposés à plusieurs endroits clés de la médina. C'est là que les visiteurs viennent acheter les bracelets correspondant aux divers parcours. Libre à chacun de déambuler à son rythme, de visiter dans tel ou tel ordre, les performances se rejoignent à intervalle régulier tout l'après-midi et chaque jour que dure la biennale.

Horizon 2013

Dream City ira poser ses bagages artistiques **en France en mai 2013**. La biennale est en effet conviée dans le cadre de **Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la Culture** où elle sera programmée lors de **La Folle Histoire des Arts de la Rue** organisée par **Karwan**.

1 bracelet / 1 parcours



Programmation 2012

Artistes tunisiens



Hela Ammar (Photographe)

COUNFA

Installation photographique sonore sur l'univers carcéral

Alia Selami (Chanteuse)

CALLS

Installation musicale inspirée d'une plate-forme d'appels téléphoniques

Marion Frini (Danseuse) et Ghazi Frini (VJ)

JE NE SUIS L'OMBRE DE PERSONNE

Performance chorégraphique, vidéo et théâtre d'ombres

Sonia Kallel (Plasticienne)

TISSER LA MÉDINA

Installation vidéo sur les tisserands de la médina

Naceur Khemir (Réalisateur)

LE CONTEUR, CHRONIQUE D'UNE DISPARITION

Projection documentaire

Yassine Meddeb Hamrouni et Tarek Elouati (Créateurs multimédias)

RÉFLEXIONS/ RÉFLECTIONS

Installation interactive sur les systèmes de surveillance

Programmation 2012

Artistes tunisiens



Marianne Catzaras (Photographe)

SANS TITRE

Installation photographique sonore, l'impossible place de l'étranger

Amine Nouri, Radhouane B.Bechir, Tarak Maaroufi, Houwaida Hedfi (Musiciens)

STAMBELI URBAIN

Musique traditionnelle et guitares électriques se retrouvent au marabout

Collectif Wanda (Architectes)

CARRÉ DE CIEL

Reposoirs pour promenade immobile par-dessus les toits

Théâtre Phou - Raja Ben Amar (Compagnie d'art dramatique)

EFFET PAPILLON

Installation-Danse en domino

Meriem Bouderbala (Plasticienne)

KARAKUZ / « ŒIL NOIR » OU LA SAGESSE DES PETITS ÉBRANLEMENTS POPULAIRES

Installation et performance inspirées par Karakuz, personnage de la tradition populaire

Imen Smaoui (Danseuse)

ÉLECTRON LIBRE

Un corps libre danse au hasard de la médina

Programmation 2012 Artistes tunisiens



Mouna Jamal et Wadi M'Hiri (Plasticiens)

FACELook / FACELIKE

Aux urnes citoyens, une campagne électorale pour le pouvoir artistique

Souad Ben Slimane (Comédienne)

FIN DE SÉRIE

Une femme mûre raconte les années 2011-2012

Taoufik Jebali - El Teatro (Metteur en scène)

ET SOUDAIN S'OUVRENT LES PORTES DE LA CITÉ- VILLAGE

Le règne du chaos et de l'arrogance en performance théâtrale

Moufida Fedhila (Plasticienne)

SUPER TUNISIAN, LE RETOUR

Détournement d'un match de foot en performance collective participative

Malek Sebäi (Danseuse)

KHIRA W ROCHDI

Le passé idéalisé raconté par des corps d'aujourd'hui

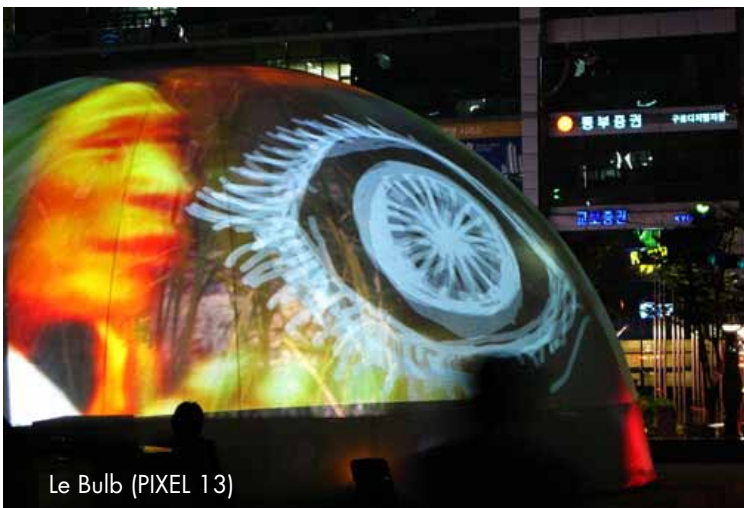
Naoufel Azara (Metteur en scène)

CHERCHE SAADIA DÉSESPÉRÉMENT

Un père cherche sa fille dans le souk aux esclaves

Programmation 2012

Artistes étrangers



Le Bulb (PIXEL 13)

Dries Verhoeven (Cinéaste) / PAYS-BAS

AU MILIEU DU GUÉ

La salle de cinéma où le spectateur devient acteur

Mohamed Allam (Plasticien) / EGYPTE

SANS TITRE

Mauve, la couleur d'un subconscient collectif

Pixel 13 (Collectif d'artistes numériques) / FRANCE

LE BULB

A la tombée du jour, un objet monumental posé sur l'espace public s'anime

Roger Bernat (Metteur en scène) / ESPAGNE

DOMAINE PUBLIC

Un jeu de société interactif chorégraphié en performance collective

Yacine Sebti (Créateur numérique) / BELGIQUE-MAROC

SANS TITRE

Déformation du réel par écran interposé

Dorsaf Ben Nasser (Comédienne de rue) / FRANCE

CARTE DE SÉJOUR

Une bande de justiciers prend d'assaut la médina

Programmation 2012

Artistes étrangers



L'arbre à souhaits (Raedda SAADEH)

Tobi Ayédadjou (Plasticienne) / BÉNIN

SHÉ WÈRÈ

Performance collective sur la folie

Raedda Saadeh (Plasticienne)/ PALESTINE

L'ARBRE À SOUHAITS

Sur sa robe, des petits papiers et autant de voeux que le public vient déposer

François Grange (Comédien) / FRANCE

FRANÇOU TÉMOIN, À CORPS ET À COEUR

Lecture de chroniques d'un homme qui revient dans la Tunisie de son enfance

sous réserve

Samah Hijawi (Comédienne)/ JORDANIE

OÙ SONT LES ARABES ?

Parodie des discours politiques des figures publiques et des leaders arabes

Cirque de Rabat / MAROC

Œuvre en création à Rabat dont la première représentation aura lieu à Dream City

Programmation 2012

Littérature



© Kourosh ADIM

Refka Taieb Payssan et Yamen Manai (Ecrivains)

LA SÉRÉNADE D'IBRAHIM SANTOS

Conte

Mustapha Benfodil (Ecrivain) / ALGÉRIE

L'ANTILIVRE

Réflexion sur le pillonnage politique des livres par une lecture performance

Exposition photographique urbaine

LIBRE CORPS EN ESPACE PUBLIC

Exposition photographique à ciel ouvert dans les rues de Tunis et de Sfax. Le long des avenues, des voies de métro ou dans les stations de bus, l'art photographique se substitue à l'affichage publicitaire, transformant la ville en vaste galerie d'art contemporain.

Mouna Karray / TUNISIE

Li Wei / CHINE

Kourosh Adim / IRAN

Kiripi Katembo / RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Programmation 2012

Cinéma

Carte blanche à Tahar Chikhaoui

CECI N'EST PAS UN FILM Jaafar Panahi / IRAN

MICROPHONE Ahmed Abdallah / EGYPTÉ

FELLAGA 2011 Rafiq Omrani / TUNISIE

LA CHINE EST ENCORE LOIN Malek Ben Ismeil / ALGÉRIE

Art vidéo (sous réserve)

EL JAWHARA Hassan Khane / EGYPTÉ

MY FATHER Bassem Magdy / EGYPTÉ

Film en résistance au conflit en cours Collectif Abou Nadara / SYRIE

Off Musique (sous réserve)

Carte blanche à 5 musiciens tunisiens

Kais Gargouri Piano

Fadhel Boubaker Oud

Kerim Bouzouita Guitare électrique

Mehdi Chakroun & Lobna Noomene Luth et voix

Labz Orchestra Orchestre de rue

Partenariats (en cours)

Institutions publiques de Tunisie

Ministère de la Culture *(en cours)*
Ministère du Tourisme *(en cours)*
Centre National d'Art Vivant
Municipalité de Tunis
Municipalité de Sfax

Partenaires privés en Tunisie

Tunisiana
Vision+
Dorémail
Essilor

Fondations et associations

Fondation Prins Claus (Pays-Bas)
Fondation Blachère (France)
AECID (Espagne)
ALESCO *(en cours)*
Fondation Européenne de la Culture
Association de la sauvegarde de la médina de Tunis
Fondation Annah Lindh
AMA (Art Moves Africa)
Fonds Roberto Cimetta
El Mawrid (Egypte)
B'Chira Art Center (Tunisie)

Institution publiques étrangères

Ministère de la Culture du Royaume des Pays-Bas
Institut Français
Institut Français en Tunisie
La Maison de France à Sfax
Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Tunis
Ambassade d'Espagne à Tunis
Goethe Institut
British Council
Délégation de l'Union européenne en Tunisie *(en cours)*
UNESCO *(en cours)*

Partenaires étrangers

MP13, Capitale européenne de la Culture
Karwan (La Folle Histoire des Arts de la Rue / Marseille)
Muzaq
Cité de l'Architecture et du Patrimoine (Paris)
Musée du Montparnasse (Paris)